

SAMUDRA

Supplément SIEM REAP

COLLECTIF INTERNATIONAL D'APPUI AUX TRAVAILLEURS DE LA PÊCHE


Aujourd'hui

- Comptes rendus des groupes
 - Philippine, Vietnam
 - Indonésie, Malaisie, Thaïlande
 - Bangladesh, Pakistan, Sri Lanka, Inde
 - Cambodge
- SEAFDEC
- Présentation
- Approche de genre
- Discussions de groupe

Des faits

ASelon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), sur les 47,6 millions de gens qui, de par le monde, ont une activité de pêche ou d'aquaculture à plein temps ou, le plus souvent, à temps partiel, 42,3 millions d'entre eux (soit 89 %) sont en Asie.

C'est en Chine qu'il y a le plus grand nombre de pêcheurs et de pisciculteurs, puis viennent l'Inde, le Vietnam, l'Indonésie, le Bangladesh et les Philippines. La majorité d'entre eux sont de petits artisans qui vivent fort modestement des ressources de la côte et des cours d'eau.

Selon la Banque asiatique de développement, la pêche artisanale et à petite échelle en Asie représente au moins 50 % de la production totale de poisson et fournit de très nombreux emplois ruraux. 

Ouverture de l'Atelier, critères favorables aux pauvres, principes évoqués

On the first day of the workshop, soon after close to 60 delegates from 10 countries had registered, the proceedings got off to a rousing start to the patriotic strains of Nokoreach, Cambodia's national anthem. A brief welcome by Chandrika Sharma, Executive Secretary, ICSE, was followed by an introductory overview to the workshop by John Kurien, Co-ordinator, Animation Team, ICSE, who extended greetings to the gathering in over half a dozen languages!

Le premier jour, peu après l'enregistrement de quelque 60 délégués venus de 10 pays, les choses ont démarré rapidement aux accents patriotiques du Nokoreach, l'hymne national cambodgien. Puis Chandrika Sharma, Secrétaire exécutive de l'ICSE, a souhaité en quelques mots la bienvenue à tout le monde. Et John Kurien, coordinateur de l'Equipe d'animation de l'ICSE, a fait une présentation générale de l'Atelier et adressé ses salutations à l'assemblée en une demi-douzaine de langues.

Cet aspect international semblait tout à fait de mise car John Kurien a continué en retraçant l'histoire de l'ICSE, rappelant les principes qui ont incité à faire de ce collectif un réseau international axé sur le Tiers

Monde, avec des membres appartenant à des disciplines différentes mais ayant en commun d'être engagés durablement auprès des populations de pêcheurs artisans et à petite échelle en diverses régions du monde.

Le Cambodge est le seul pays d'Asie où l'Etat ait fait des pas de géant en créant des droits pour les communautés de pêcheurs, en les aidant à participer ensemble à la définition des responsabilités dans le cadre de la cogestion (John Kurien).

Cet aspect a été repris dans l'allocution inaugurale de Monsieur Nao Thuok, Directeur général des pêches au Ministère de l'agriculture, des forêts et de la pêche du Gouvernement royal du Cambodge. Notant que le secteur de la pêche est essentiel pour l'économie nationale, pour faire vivre les gens, il a dit que la réforme des pêcheries a pour but de « promouvoir une large participation locale dans leur gestion et d'assurer une exploitation efficace, durable et équitable des ressources aquatiques vivantes ».

Cette perspective populaire et communautaire était également présente dans la communication d'Ichiro Nomura, Directeur général adjoint du Département des pêches et de l'aquaculture à la FAO,

lequel a déclaré que l'amélioration des conditions de vie des communautés du littoral et la pérennité des ressources halieutiques dont elles dépendent exigent une plus grande attention, des engagements forts et des efforts collectifs. Il a ajouté qu'il importe de se référer pour cela à des critères et des principes favorables aux pauvres lors des processus d'élaboration des politiques et stratégies relatives à la gestion des pêches dans les pays en développement.

Si la gestion des pêcheries monospécifiques des mers septentrionales ou subtropicales passe pour malaisée, que dire alors des pêcheries multispécifiques et multi-engins des eaux tropicales !

Il a fait remarquer qu'on s'oriente de plus en plus vers une décentralisation de la gestion des pêches et que des systèmes de

(...suite p. 3)

Sommaire

Réflexions	2
Nokoreach	3
Organisations	4
Quelques mots de khmer	4



Le passé et l'avenir

L'histoire de l'ICSF commence avec la conférence marquante qui avait été organisée à Rome en 1984 en parallèle avec la Conférence mondiale de la FAO sur la pêche à laquelle participaient les Etats membres. Nous avons vigoureusement réclamé que les communautés de petits pêcheurs artisans puissent aussi participer pleinement à cet événement.

Comme cela n'était apparemment pas possible, nous n'avions pas le choix : nous aurions notre propre assemblée. C'est ainsi que 100 représentants de pêcheurs et de sympathisants venus de 34 pays se sont retrouvés à Rome pour participer à ce que nous avons appelé la Conférence internationale des travailleurs de la pêche et de leurs sympathisants.

Nous avons retiré de cette assemblée trois conclusions principales :

1. Partout dans le monde, les pêcheurs et leurs communautés connaissent des problèmes semblables, et doivent donc mutuellement œuvrer à trouver des solutions réalistes.
2. Les pêcheurs doivent mieux s'organiser au niveau national et se rencontrer plus souvent au niveau régional et même mondial.
3. Il serait bon qu'il y ait un réseau de sympathisants pour appuyer la cause des pêcheurs.

La troisième conclusion s'est concrétisée par le lancement de l'ICSF en 1986.

Ce réseau comprend actuellement des personnes de 20 pays différents qui ont en commun de s'intéresser de près aux

populations de petits pêcheurs de toute la planète, mais avec une attention toute particulière pour ceux du Tiers Monde. Notre objectif c'est donc bien de fournir un appui à ces communautés et à leurs organisations afin qu'elles puissent participer pleinement aux activités de pêche, de façon autonome, durable et

ICeland, Australia, New Zealand
United States, CANada



équitable. Parmi les membres du Collectif, il y a des gens qui travaillent depuis 35-40 ans avec ces populations. En tant que groupe, nous pouvons dire que cela représente plus de 800 personnes-années dans ce domaine. Depuis vingt ans que nous existons, nous avons eu des actions sur tous les continents. Nous avons effectué des études, mené à bien des programmes de formation, fait du lobbying sur des sujets d'importance pour les pêcheurs, publié de nombreux documents, réalisé des programmes d'échanges, organisé des événements (comme celui auquel nous prenons part aujourd'hui) où nous avons rassemblé des

représentants de communautés de pêcheurs, des scientifiques, des militants sociaux, des chercheurs, des fonctionnaires et décideurs politiques pour parler ensemble de sujets d'intérêt commun. L'un des points faibles de notre action est que nous n'avons pas porté assez d'attention aux pêches continentales. Dans notre collectif, nous n'avons pas de gens qui viennent de pays où les pêcheries intérieures sont importantes, comme au Cambodge et au Bangladesh.

L'Atelier de Siem Reap représente notre premier effort pour corriger ce manque. C'est aussi la première fois que nous collaborons, ce faisant, avec un gouvernement. Nous espérons ainsi pouvoir diversifier notre réseau et étendre notre attention aux pêcheries continentales.

Passons maintenant à notre Atelier. Le Cambodge est l'endroit idéal pour débattre des droits et devoirs des intervenants de la pêche à la fois du point de vue des communautés et de l'Etat ! C'est le seul pays d'Asie dont le gouvernement ait fait des pas de géant en créant des droits pour les communautés de pêcheurs, en les aidant à participer ensemble à la définition des responsabilités dans le cadre de la cogestion. Cette initiative vient du sommet de l'Etat : du Premier ministre en personne. De vastes étendues d'eau douce ont été soustraites au contrôle

de gens riches et influents et mises à la disposition des communautés qui devront se charger de leur gestion. Cette réforme a été mise en œuvre de façon convaincante par l'administration des pêches que dirige Monsieur Nao Thuok.

Disons que la situation du monde de la pêche au Cambodge est assez spéciale. Le pays a connu une longue période de conflits internes, des déplacements de population massifs, des migrations forcées, un génocide. De tous ces événements passés, les gens ont acquis une grande méfiance, un manque d'attachement réel à l'endroit où on se trouve, une difficulté certaine à se situer par rapport au pouvoir politique. De ce


(...suite p. 3)

—extrait de la *Présentation de l'Atelier* par John Kurien

(Ouverture de l'Atelier... suite de p. 1)

cogestion ont obtenu dans certaines régions de beaux succès. L'attribution des droits d'accès à la ressource et la répartition des avantages constituent un aspect central qui doit être au cœur des efforts de gestion de la pêche.

Il a ajouté que les petits pêcheurs devraient bénéficier d'un accès privilégié aux ressources halieutiques. Dans l'esprit d'une politique favorable aux pauvres, il faudrait envisager de réattribuer aux petits pêcheurs une part des droits d'accès dont bénéficie la pêche industrielle. Ce type de mesure se combinerait avec une meilleure protection des eaux côtières, dont l'exploitation a d'ores et déjà été réservée à la pêche artisanale dans certaines régions.

Pour tendre vers une pêche artisanale responsable et équitable, il faut associer plusieurs éléments : une décentralisation des responsabilités de la gestion, une approche de la gestion à la fois fondée sur des droits et tenant compte des objectifs sociaux, un appui soutenu aux programmes de développement social et de lutte contre la pauvreté. Telle a été la conclusion de Monsieur Nomura. 


Nokoreach:

Hymne national cambodgien

Paroles de Son Eminence Chuon Nat (1883-1969); Musique de F. Perruchot et J. Jekyll, d'après un air folklorique cambodgien; Adopté en 1941, remplacé en 1970, rétabli en 1975, remplacé en 1976, rétabli en 1993

The anthem was originally adopted in 1941 and reconfirmed in 1947, around the time of independence from France. In 1970, the monarchy was abolished, thereby replacing the anthem as well. After the communist victory in 1975, former royalist symbols, including "Nokoreach", were reinstated for a short while until replaced with their own national symbols. After the royalist forces defeated the communists in 1993, putting an end to their long civil war, the royalist anthem was also restored to Cambodia once more. The title of the anthem is derived from the name of an ancient Khmer kingdom. Cet hymne a été adopté pour la première fois en 1941 et reconfirmé en 1947 à l'époque de l'Indépendance. La Monarchie a été abolie en 1970 et cet hymne a aussi disparu.

Après la victoire des Communistes en 1975, les anciens symboles de la Royauté (dont le Nokoreach) ont eu brièvement cours avant l'instauration des nouveaux emblèmes. Après la victoire des forces royalistes contre les Communistes en 1993 et la fin d'une longue guerre civile, l'hymne royal est à nouveau repris. Son titre se réfère à un ancien royaume khmer.

Que le ciel protège notre Roi
Et lui dispense le bonheur et la gloire.
Qu'il règne sur nos cœurs et sur nos destinées,
Celui qui, héritier des Souverains bâtisseurs,
Gouverne le fier et vieux Royaume.
Les temples dorment dans la forêt,
Rappelant la grandeur du Moha Nokor.
Comme le roc, la race khmère est éternelle,
Ayons confiance dans le sort du Campuchéa,
L'Empire qui défie les années.
Les chants montent dans les pagodes
A la gloire de la Sainte foi Bouddhique.
Soyons fidèles aux croyances de nos pères.
Ainsi le ciel prodiguera-t-il tous ses bienfaits
Au vieux pays khmer, le Moha Nokor. 

(Le passé et l'avenir... suite de p. 2)

fait, les communautés n'ont généralement pas réclamé des droits d'accès à la ressource comme cela a été observé dans d'autres pays d'Asie, aux Philippines et en Inde notamment. L'an dernier, j'ai eu la chance de travailler au Cambodge à la fois avec les services de l'Etat et les communautés. De cette expérience je retiens que la meilleure façon de contribuer au succès du programme de pêcheries communautaires du gouvernement serait de participer à l'amélioration du capital social dans les villages de pêcheurs et de ramener la confiance afin que les gens soient à nouveau prêts à travailler ensemble.

Avec la mise en place de structures de pêche communautaires dans leurs villages, les gens ont une bonne occasion de travailler ensemble, d'explorer les ressources qu'ils viennent d'obtenir, de décider de la façon dont ils convient de les gérer pour pouvoir en vivre durablement. Etablir un climat de confiance entre le gouvernement et les communautés, c'est la clé qui permettra d'affirmer les droits et définir les responsabilités. Comme on dit dans mon pays, il faut deux mains pour applaudir.

J'ai passé les deux semaines dernières dans la province d'Aceh en Indonésie.

Comme vous le savez tous, les communautés de pêcheurs de cette région ont subi les destructions massives de la plus grande catastrophe naturelle des temps modernes, le tsunami de décembre 2004. Dans certaines communautés, plus de la moitié de la population (surtout des femmes et des enfants) a été dévorée par les flots. Ce qui m'a rendu humble et admiratif c'est l'énergie phénoménale de ceux qui ont survécu. Ils continuent à vivre leur vie, à regarder vers l'avant sans se laisser envahir par les horreurs qu'ils ont vécues. Ils préfèrent voir dans ce qui est arrivé une épreuve divine plutôt qu'un châtement divin. Des vies individuelles ont été brisées, mais les communautés se sont mises sans tarder à reconstituer leur capital social. L'harmonie, la confiance, la détermination à aller de l'avant caractérisent leur attitude. Au sein de la communauté, les gens se sentent clairement responsables les uns envers les autres et à l'égard de la nature. Mais pour le moment, ils ne réclament pas des droits et des mesures de cogestion. Le gouvernement serait disposé à envisager la cogestion pour rétablir la situation dans les communautés d'Aceh mais les gens n'ont pas encore fait les premiers pas en ce sens.

J'ai cité ces deux exemples tirés de ma brève expérience sur place pour vous

montrer que les pouvoirs publics et les communautés peuvent trouver divers cheminements pour que les droits et les responsabilités soient définis avant de parvenir finalement à des mesures concrètes de cogestion. A Aceh, les dirigeants auraient peut-être beaucoup à apprendre de ce qui se fait au Cambodge. Et les communautés du Cambodge pourraient peut-être apprendre certaines choses des gens d'Aceh.

C'est cela que nous faisons à l'ICSF. Nous sommes persuadés que l'une des urgences actuelles c'est de faire se rencontrer les gens, de les aider à développer les contacts, à s'instruire mutuellement. Nous avons fait cela en Afrique, en Amérique latine, en Europe, en Asie. Au cours des deux dernières décennies, nous avons pris de nombreuses initiatives en Asie, tout simplement parce que les trois quarts de toutes les populations de pêcheurs du monde se trouvent dans cette région.

De nombreuses organisations internationales se mettent à parler de droits dans la pêche. Mais il s'agit essentiellement de droits de propriété en mer et à terre. A l'ICSF, nous parlons de droits depuis la conférence de Rome en 1984, et les droits dont nous parlons vont bien au-delà de l'idée de propriété sur le poisson. Pour nous, les droits ne prennent

(... suite p. 4)

Profil organisationnel

Voici une brève présentation de deux organisations non gouvernementales représentées à l'Atelier et qui s'impliquent donc dans le monde de la pêche.

UBINIG, Bangladesh

UBINIG est l'abréviation de Unnayan Bikalper Nitinirdharoni Gobeshona (bengali), ce qui veut dire « Recherche pour des politiques de développement alternatives ». UBINIG est essentiellement une structure de recherche et de proposition des politiques. Elle a débuté en 1981 sous forme de réseau de cercles d'études centrés sur des questions relatives au développement, à l'évolution de la société dans une perspective de classe sociale et de genre. En 1984, UBINIG s'est constitué officiellement en association.

Tambuyog Development Centre, Philippines

Par ses recherches interdisciplinaires, une diffusion innovante de l'information, des programmes de formation et d'organisation des communautés, à travers l'action sociale pour la mobilisation politique, Tambuyog (fondé en 1984) a attiré l'attention sur l'amenuisement des ressources halieutiques et la pauvreté persistante dans les populations côtières.

Tambuyog a ses racines dans les communautés établies au bord du golfe de Lingayen, province de Pangasinan, où des chercheurs de l'Université des Philippines ont mené des études et organisé la population. D'où le nom de tambuyog qui, dans le parler pangasinan, désigne la corne du carabao (buffle), symbole de l'appel à l'unité. La création de cette association répondait à un besoin réel, le développement communautaire étant essentiellement centré sur les paysans et le monde agricole tandis que les problèmes de la pêche étaient considérés comme accessoires. Au bout d'une dizaine d'années d'activité, Tambuyog peut présenter une somme importante de données relatives à la situation politique, sociale et économique des communautés littorales, sur l'état des diverses ressources aquatiques et l'environnement côtier. Tambuyog a intégré au biologique à la fois le social, l'économique et le politique, proposant ainsi un modèle de développement alternatif : la CBCRM, c'est-à-dire la gestion communautaire des ressources côtières. ☞

(Some Le passé et l'avenir... suite de p 3)

tout leur sens que s'ils concernent tous les aspects de la vie. Beaucoup de ces droits sont inaliénables ; ce sont des droits humains fondamentaux : le droit à une vie digne, le droit de s'exprimer librement, le droit de pratiquer sa religion et de garder sa culture, le droit d'agir collectivement pour pouvoir accéder aux ressources naturelles dont on a besoin pour gagner sa vie.

Au cours de cet Atelier, nous parlerons aussi haut et fort de responsabilités, car des droits non accompagnés de responsabilités et d'obligations restent futiles et vides. Des droits sans responsabilité, c'est la porte ouverte à des actions qui mettent en cause la durabilité. Cela est vrai et pour l'Etat et pour les communautés. C'est pourquoi nous allons parler de ces deux choses en même temps : ce sont les deux côtés d'une même pièce.

L'expérience nous a enseigné qu'il est illusoire de vouloir faire cela en trois jours, compte tenu de la grande diversité linguistique de l'Asie. Nous savons aussi que cette diversité est une force parce que nous apprenons à communiquer avec le cœur et l'esprit. Un mouvement de tête, la manifestation d'un vif désaccord, un franc éclat de rire, des mouvements de mains, autant d'expressions qui aident à sauter les barrières linguistiques.

On verra ça dans les trois jours qui viennent. L'ICSF espère que ces trois jours vont provoquer une étincelle dans la tête des participants pour les inciter ensuite à avoir leur propre vision de l'avenir et à s'engager dans la défense des droits et la définition des responsabilités à leur niveau particulier. C'est tout notre espoir. ☞

Quelques mots de khmer

Comment vous appelez-vous ? *Teu Neak Chhmos Oy ?*

Je m'appelle... *Khnhom Chhmos...*

D'où êtes-vous ? *Teu Neak Mok Pi Brates Na ?*

Parlez-vous anglais ? *Teu Neak Niyey Pheasa Angle Reu ?*

Oui, je comprends *Bath (masculin)/Chhass (féminin) Khnhom Yoll*

Non, je ne comprends pas *Te Khnhom Min Yoll Te*

Allo, j'écoute !

Secrétariat de la conférence :

Près de la grande salle de réunion
Hôtel Preah Khan (poste 832)

Enregistrement/Voyage :

Ranjana/Secrétariat de l'ICSF

Hôtels :

Majestic Angkor Hotel
National Road No. 6 (Airport Road)
Krous Village,
Commune de Svay Dangkm
Siem Reap, Royaume du Cambodge.
Tél : (855) 63 969 682
Fax : (855) 63 969 687/681
Courriel : info@majesticangkor.com
Site Web : www.majesticangkor.com

Preah Khan Hotel
National Road No. 6 (Airport Road)
Phum Grous, Sangat Svay
Dong Kon, Siem Reap 17000
Royaume du Cambodge
Tél : (855) 637 66888
Fax : (855) 637 66889
Courriel :
dinkeo@preahkhanhotel.com
Site Web : www.preahkhanhotel.com

“

Il y a du riz dans les
champs et du
poisson dans l'eau.

”

— Dicton asiatique

Demain

- Présentation des comptes rendus des groupes
- Séances ouvertes
- Discussion sur le projet de Déclaration

Samudra Siem Reap spécial est un supplément préparé par l'équipe de SAMUDRA pour l'Atelier de l'ICSF sur le thème Affirmer ses droits, définir ses responsabilités - Points de vue des communautés de petits pêcheurs sur la gestion du littoral et des pêches en Asie